

**L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE**

## L'Assaut d'une Ligne de 4 kilomètres

**BIACHES, A 2 KILOMÈTRES DE PÉRONNE, EST EN NOTRE POUVOIR**

**Vaines Attaques boches contre les Anglais**

**BOMBARDEMENT VIOLENT DEVANT VERDUN**

Paris, 9 juillet. — Dans la journée de samedi, les troupes franco-britanniques opérant en liaison et conjuguant leurs deux artilleries ont conquis un certain nombre de points importants au nord de la Somme, entre Hardecourt et le bois des Trônes.

Après une nuit calme, la journée du 9 juillet a été marquée de notables progrès au sud de la Somme, dans la zone défendue par les Français. Ainsi s'affirme de jour en jour ce système de défense qui consiste à porter successivement chaque épaulement en avant et s'accomplit avec une sûreté qui prouve nettement notre maîtrise sur l'adversaire.

L'action offensive d'aujourd'hui commença par l'intense préparation d'artillerie d'usage; puis l'infanterie attaqua à l'est de Flaucourt, sur un front de quatre kilomètres environ le long de la ferme Sormont, au nord de la Somme, jusqu'au village de Belloy-en-Santerre, où notre ligne commença à obliquer vers le sud-ouest pour rejoindre le front primitif d'avant le 1er juillet.

Toute la position allemande a été enlevée d'assaut sur toute la longueur du secteur attaqué. Ainsi, nous avons gagné une bande de terrain d'une lieue environ de longueur sur une profondeur de 1,000 à 2,000 mètres. Cette avance nous a rendu le village de Biaches, emporté après un vif combat, et nous a permis de nous établir sensiblement au niveau de la redoute de Biaches à Barleux, village qui semble devoir bientôt tomber à son tour en notre pouvoir.

La reprise de Biaches, bâtie au fond de la vallée de la Somme, présente une réelle importance tactique, car ce village n'est éloigné de Péronne que de deux kilomètres. Biaches en notre possession, Péronne apparaît maintenant bien découvert et sérieusement menacé.

Ainsi le centre français en se fabattant progressivement vers le sud-est nous rend maîtres peu à peu de l'ensemble du terrain situé dans la boucle de la Somme. Il en résulte que la situation des troupes allemandes qui lui sont opposées au sud-ouest de Péronne devient de plus en plus difficile, car elles ne disposent plus que d'une faible profondeur de recul, deux kilomètres à peine entre leurs positions actuelles et la rive gauche de la rivière.

Mais l'ennemi compte sans doute, pour limiter notre avance, nous contraignant tout au moins à une lougue et minutieuse préparation sur la barrière de la Somme, doublée d'un canal et bordée de marécages et tourbières.

Le nombre des prisonniers faits en ces deux jours est d'un millier environ, et le matériel capturé augmente sensiblement.

A notre gauche, dans le secteur anglais, l'ennemi a contre-attaqué par deux fois sans succès, et nos alliés ont progressé dans les ruines du village d'Ovillers, très solidement organisé par les Allemands.

Devant Verdun, aucune action d'intensité, mais un bombardement ininterrompu annonce un prochain assaut.

Ce matin, un avion ennemi du type avion à été retrouvé dans nos lignes. Il résulte de l'enquête que cet appareil est tombé dans la nuit du 6 au 7 juillet, au cours d'une mission de bombardement. Seul le corps d'un des deux passagers a été retrouvé. Il a été inhumé et l'on a procédé ensuite à la destruction des deux bombes qui restaient dans l'avion.

### COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 9 Juillet (15 heures)

**DE PART ET D'AUTRE DE LA SOMME, nuit calme.**

Le nombre total des prisonniers capturés par nos troupes dans la journée d'hier pendant l'attaque d'HARDECOURT est de 633, dont 10 officiers.

Sur le front NORD DE VERDUN, l'ennemi a bombardé d'une façon assez violente les secteurs de CHATTANCOURT, de FLEURY et la batterie de DAMLOUP.

A l'OUEST DE LA FORET D'APREMONT, les Allemands ont tenté deux coups de main sur nos positions de la CROIX SAINT-JEAN. Un détachement qui avait réussi à pénétrer dans une de nos tranchées en a été immédiatement chassé par nos grenadiers; un autre détachement a été dispersé avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Dans les VOSGES, après un vif bombardement, l'ennemi a attaqué hier en fin de journée un de nos ouvrages au sud du COL DE SAINTE-MARIE. L'attaque a échoué sous nos feux. Dans la nuit une petite opération effectuée par nous au Sud-est (nord de l'Hartmannsvillerkopf) a parfaitement réussi. Nous avons ramené quarante prisonniers et pris une mitrailleuse.

Du 9 Juillet (23 heures)

**AU NORD DE LA SOMME, aucun événement à signaler.**

**AU SUD DE LA SOMME, nous avons, au cours de la journée, engagé une action offensive à l'est de Flaucourt, sur un front de quatre kilomètres environ, depuis la rivière jusqu'au nord de Belloy-en-Santerre.**

Sur toute la ligne d'attaque, nos troupes ont enlevé les positions ennemies sur une profondeur de terrain de un à deux kilomètres.

Nous nous sommes emparés du village de Biaches et nous avons établi nos positions sur une ligne qui va de ce village jusqu'aux abords de Barleux. Au cours de ces actions, nous avons fait 300 prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, assez grande activité de l'artillerie, notamment dans les secteurs de Fleury et du bois Fumin.

**NOTICE.** — Biaches, petit village de 465 habitants, à deux kilomètres seulement à l'ouest de Péronne.

### COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 9 Juillet (12 heures)

La nuit a été, la nuit dernière, entre L'ANCRE et LA SOMME, beaucoup moins violente que les deux jours précédents. Nous avons poursuivi notre progression dans les environs d'OVILLERS.

Dans un autre secteur, nous nous sommes emparés de défenses ennemies. Les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives pour reprendre pied dans leurs anciennes positions actuellement occupées par nos troupes.

Nous avons fait exploser avec succès trois mines près de Givenchy.

Un peu plus au nord, une forte attaque ennemie a réussi, à la suite d'un violent bombardement d'une partie du secteur occupé par les Néozélandais, à pénétrer sur un point dans nos tranchées. UNE DEMI-HEURE APRES, LES NÉOZÉLANDAIS AVAIENT CHASSÉ LES ALLEMANDS, QUI LAISSAIENT DERRIÈRE EUX DE NOMBREUX CADAVRES.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Du 9 Juillet (21 heures)

L'artillerie ennemie a été aujourd'hui beaucoup plus active au cours de la journée. De nombreux duels d'artillerie ont été engagés en divers points du front de bataille.

Dans le voisinage d'Ovillers, que l'intensité du bombardement a converti en un amas de tranchées détruites, de débris informes et d'entonnoirs remplis de boue, nous avons réalisé des progrès appréciables malgré une résistance acharnée de l'adversaire.

Dans le but de reprendre une partie du terrain perdu au cours de la semaine dernière, l'ennemi a déclenché au cours de l'après-midi deux violentes contre-attaques contre nos nouvelles positions et dans le voisinage du bois des Trônes.

Comme cela lui était arrivé hier, ces deux attaques ont été complètement brisées par les feux de notre artillerie.

Sur le reste du front, rien à signaler.

## L'Aviation française a toujours la Maîtrise de l'Air

**Un Démenti officiel français à l'Etat-Major allemand**

Paris, 9 juillet. — De récentes dépêches allemandes donnent une statistique absolument inexacte des pertes éprouvées par les avions français. L'Etat-Major allemand prétend que pendant le mois de juin les alliés auraient perdu 37 appareils et les Allemands seulement 7.

Or, le chiffre des avions français qui ne sont pas rentrés s'élève à 14. Durant la même période, 18 avions allemands ont été abattus et 7 avions ont été sérieusement endommagés.

Il convient de remarquer que plusieurs de nos bombardements ont été effectués à grande distance, et que l'aviation française a maintenu, au cours de ces expéditions, comme au cours des combats dans les lignes ennemies, la supériorité qu'elle a conquise sur l'aviation allemande.

### Rôle brillant de nos Aviateurs

Paris, 9 juillet. — Nos soldats ne tarissent pas d'éloges à l'égard du rôle brillant joué par notre aviation au cours de la bataille. Ils sont véritablement épatés, dit un sous-officier, les Boches ne pouvaient pas parvenir au-dessus de nos lignes; ils étaient chassés, dès qu'ils se montraient, par nos intrépides pilotes. Ceux-ci ne se contentaient pas de faire bonne garde; avec une rare témérité ils s'en allaient jusqu'à 15 à 18 kilomètres dans les lignes allemandes abattre leurs dragons, alors que nos sautoires se balançaient impunément. Car il faut vous dire que les taubens, les avions, les albatros ne brillent que par leur absence. Nous n'en vîmes s'élever qu'un seul des lignes allemandes; il ne tint d'ailleurs l'air que quelques instants; dès qu'il vit les nôtres s'approcher pour lui livrer combat, il s'enfuit à tire d'ailes.

### Un Propos d'Hindenburg

Rome, 9 juillet. — Au cours d'un récent conseil de guerre austro-hongrois, le maréchal Hindenburg a déclaré qu'il était impossible de porter l'organe de l'offensive sur une grande échelle sans disposer d'au moins 250,000 hommes de renfort. (Radio.)

### Langage significatif de l'Organe du Chancelier allemand

Zurich, 9 juillet. — Le «Leipziger Tagblatt» avait demandé que le chancelier fit connaître ses buts de guerre, attendu, disait-il, qu'on ne peut avoir confiance lorsqu'on ignore ce qui se passe au sujet de la paix prochaine. L'organe du chancelier de l'empire — et à ce titre sa réponse est particulièrement digne d'attention — a déclaré à ce sujet que la victoire définitive n'était pas encore remportée. En outre, pendant que fils et frères combattent sur terre et sur mer, et que femmes, femmes et enfants emploient toute l'énergie morale et physique pour soutenir vaillamment la guerre et ses conséquences, les dirigeants de l'empire doivent être prudents et réservés. Ils ne doivent rien faire de ce que défend actuellement la prudence politique la plus élémentaire.

«Il faut d'abord réussir, ajoute la gazette, c'est-à-dire réaliser nos espérances; nous parlerons ensuite. De plus, celui qui n'a pas confiance, parce qu'il craint que la politique future ne soit pas conforme à ses désirs, affaiblit la force intérieure de l'Allemagne.»

### Les Nominations dans le Gouvernement anglais

Londres, 9 juillet. — Lord Curzon, ancien vice-roi des Indes, est nommé membre du comité de défense de l'empire. Le roi a approuvé les nominations suivantes :

De M. Montagu, comme ministre des munitions; de M. Mackinnon Wood, comme chancelier du duché de Lancaster et secrétaire financier de la Trésorerie; de M. Tennant comme secrétaire pour l'Ecosse.

### M. Pachitch à Rome

Rome, 9 juillet. — M. Pachitch, président du conseil des ministres de Serbie, est arrivé ce soir, venant de Paris. Il a eu une longue conversation avec M. Sonnino, ministre des affaires étrangères. (Radio.)

## Les Journaux de Paris DE CE MATIN

### LE VOTE DE CONFIANCE DU SENAT

La Victoire (G. Hervé) :

Les séances du comité secret au Sénat sont terminées, elles terminent par un vote triomphal pour le gouvernement. Les obstacles de mauvais augure vont en être pour jours sinistres prédictions. Oui, le gouvernement est en bonnes mains. Il est entre les mains d'un pilote qui est ferme sans nervosité et sans brutalité, dont le sang-froid, la clairvoyance, la ténacité, le rangeront un jour dans la mémoire des hommes parmi les plus grands serviteurs de ce pays. Il mérite le triomphe qu'il vient de remporter au Sénat.

### Le Figaro (Alfred Capus) :

La Chambre des députés, par le fameux ordre du jour du 22 juin dernier, prétendait se joindre au gouvernement et partager le pouvoir exécutif avec lui.

Le Sénat redresse cette doctrine qui eut entraîné une rapide diminution de l'autorité gouvernementale. Il exprime au gouvernement sa confiance pour que l'expérience du passé aidant, il continue à exercer son autorité légitime sur tous les organes de la défense nationale et à employer toute son énergie à fortifier la direction de la guerre.

Tout est dit en ces quelques mots qui restituent au gouvernement son véritable rôle et ses responsabilités et qui fixent au Parlement ses limites, qui sont la vérification et le contrôle.

## Les Russes avancent toujours en Volhynie Ils culbutent l'Ennemi, qui bat en Retraite

**12,000 Prisonniers --- 45 Canons**

**Combats furieux au Centre**

Paris, 9 juillet. — Les Russes marchent sans défaillance de succès en succès; tandis qu'ils continuent à refouler les troupes du général von Bothmer au nord du Dniéper et, tout à fait au sud, que les Autrichiens se replient toujours, et sans arrêt, ils développent de manière impressionnante leur victoire de Volhynie sur le Sty et le Stokhod.

Cette victoire aura un retentissement éclatant sur le reste des opérations et du général Broussiloff et des généraux Evert et Kouroupakine, car les Allemands avaient fait descendre par le réseau ferré de Kovel toutes leurs réserves disponibles entre Kovel et Loutsk.

Ils avaient résolu de frapper un coup vigoureux au nord contre la droite de Broussiloff, en saillie vers Kovel, à l'endroit situé entre le Sty et le Stokhod, dans l'espace où, sur 25 kilomètres, ils courent parallèlement en formant un corridor marécageux limité par les pays de Linievka et de Sokoul. Trois divisions allemandes et deux autrichiennes, soutenues d'un nombre formidable de bouches à feu, sous le commandement du général allemand von Linsingen, ont résolument été culbutées par le général russe Kalédine et sont poursuivies à franc étrier par les cavaliers intrépides du tsar.

Les journaux de Berlin et de Vienne parlent de repli, mais on sent que la défaite plane sur les armées ennemies de Volhynie.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 8 juillet.

(Communiqué du Soir)

Les troupes du général Broussiloff s'approchent du STOKHOD, culbutant partout l'ennemi, qui réside avec acharnement.

Nous avons délogé de nombreux points au sud de NOBEL, sur le PRIPET, l'adversaire, qui se replie vers le STOKHOD INFERIEUR.

La nuit dernière, notre cavalerie a relancé de l'infanterie ennemie et des husards hongrois dans la région du village de ROVAYA-ROUDA, situé au sud-ouest du village de LESCHNEVKA à sept kilomètres avant le STOKHOD et au sud de TROYANKA.

Dans une charge brillante, les cosaques de Transbaïkaie ont saisi de nombreux husards hongrois et ont dispersé le reste dans les bois.

Au matin nos vaillantes troupes se sont emparées de toute la position organisée à l'est des villages d'OUGLY et de NAVOZ, entre le STYR et le STOKHOD. Au nord de SOKOUL, elles ont fait de nombreux prisonniers et pris trois obusiers.

Puis, plusieurs de nos éléments, talonnant l'ennemi, ont franchi le STOKHOD dans la région du village d'OUGLY.

Selon une évaluation approximative, nous avons pendant la période du 4 au 7 juillet fait prisonniers, entre le STYR et le STOKHOD, au moins 300 officiers, y compris 2 commandants de régiments, et environ 12,000 soldats valides, avec plus de 45 canons de gros et petit calibre, environ 45 mitrailleuses et une grande quantité de projectiles, de cartouches, d'armes, de dépôt de vivres et de fourrage.

Sur le front du général Evert, en maints endroits, ont éclaté de nouveaux combats acharnés. Sur un large front à l'est de BARANOVITCHI, ces combats se sont déroulés avec une intensité particulière. L'adversaire a lancé des contre-attaques furieuses. La situation, dans l'ensemble, demeure sans changement.

En ce qui concerne les autres secteurs, rien à signaler pour le moment.

## Les Russes progressent sur le Haut Sty

Pétrograd, 9 juillet. — Les Russes ont poursuivi leur avance à l'ouest de Kolké en remontant le Sty jusqu'à la ligne Navoz-Dugy, à l'ouest de Grouziatyn. Des coups de main heureux ont été accomplis par la cavalerie russe à l'ouest de Gorodok, vers Novaia-Rouda et Torianovka.

### LES CONSEQUENCES DE LA VICTOIRE DE STOKHOD

**La cavalerie cosaque**

Pétrograd, 9 juillet. — Il résulte des rapports ultérieurs complétant les communiqués du grand état-major que les armées russes opérant sur les rives menant à Kovel ont réalisé au cours des derniers quatre jours un succès qui n'est pas moindre que celui du général Broussiloff en Bukovine. En effet, les Russes forcèrent avant-hier près du village d'Ougly la ligne défensive allemande sur les rives marécageuses du Stokhod, forçant ainsi le dernier rempart naturel dans la direction de Kovel, rempart où l'ennemi avait concentré toute sa résistance, toutes ses réserves disponibles, même toute l'armée spécialement formée à cette intention.

Le village d'Ougly est à mi-chemin entre les chemins de fer de Rovno à Kovel et Sarny à Kovel, par conséquent les Russes menacent maintenant simultanément deux groupes importants ennemis dont un déjà défait se replie en désordre sous les coups

de la cavalerie russe. Les journaux sont pleins d'admiration pour l'action de la cavalerie russe qui a contribué puissamment à tous les succès russes des derniers temps. Ils constatent que les husards hongrois, réputés avant la guerre la meilleure cavalerie de l'Europe ont fui honteusement devant la fougue indomptable des Cosaques.

### LA MARCHÉ DES RUSSES VERS LES CARPATHES

Bâle, 9 juillet. — Une chaleur tout à fait exceptionnelle règne en ce moment en Bukovine. En dépit de cette température anormale, des combats ininterrompus ont lieu dans la vallée de Putna. Les Russes ont reçu d'importants renforts dans la région de Kribaba. D'autre part, les Austro-Hongrois ont hâtivement les environs de Jacobini, où ils s'attendent à être vivement attaqués par les Russes. Enfin, on signale que de vifs combats sont engagés depuis quelques jours près de Kolomea.

### ILS FONT L'IMPOSSIBLE !

Genève, 9 juillet. — Les nouvelles allemandes disent que partout l'arrivée de nouveaux renforts russes se fait sentir. Et les Russes attaquent victorieusement sur toute la ligne de Loutsk-Kovel. « Nos troupes, disent-elles, font l'impossible pour s'opposer à l'avance de l'ennemi. »

### LE BOMBARDEMENT RUSSE EST EFFROYABLE

Genève, 9 juillet. — Suivant un télégramme émanant du quartier général allemand sur le front oriental, les Russes renouvellent leurs attaques sur tout le front avec une impétuosité extraordinaire. Un ouragan d'obus de tous les calibres s'abat jour et nuit sur les positions allemandes. Le front du maréchal Hindenburg est soumis à un feu d'artillerie d'une intensité exceptionnelle. Les journaux déclarent que les Russes semblent disposer d'énormes quantités de munitions.

### LA POPULATION EVACUE SOKOL

Zurich, 9 juillet. — En raison de la rapide avance des troupes russes vers Sokol, la population de cette ville l'évacue en toute hâte.

### Les Mensonges des deux Complices

Genève, 9 juillet. — Il est remarquable qu'après les Allemands reconnaissent le succès des efforts de nos alliés, les Autrichiens, ainsi qu'il résulte d'une Note émanant du quartier général autrichien et publiée dans la « Nouvelle presse de Vienne », prétendent que, partout, les Russes s'enfouissent par brigades entières, pris de panique (sic).

Dans les derniers bulletins allemands, il mérite d'être relevé qu'il est question du courage héroïque, de la ténacité des troupes, des effets terrifiants des feux d'artillerie, de mitrailleuses et de mousqueterie qui ont fait de véritables hectomètres des masses énormes que l'ennemi a envoyées sans aucun succès à l'assaut dans les secteurs d'Ovillers, de Contalmaison, de Bazentin, de Biaches, de Soyecourt. Il est évident que le haut commandement allemand cherche à représenter les combats de la Somme comme quelque chose de formidable, afin de faire accepter par l'opinion publique les abandons successifs des positions auquel il est obligé de consentir.

## Dans les Balkans

### UNE ABSTENTION SIGNIFICATIVE DE LA ROUMANIE

Rome, 9 juillet. — Le gouvernement roumain a fait savoir aux empires centraux que la Roumanie n'entend pas participer à la conférence des Etats danubiens, par respect pour les devoirs de sa neutralité.

### AVION ENNEMI ABATTU

Salonique, 9 juillet. — Rien de particulier à signaler sur le front. Activité moyenne de l'artillerie et des patrouilles.

Nos avions ont bombardé ce matin, avec des obus de gros calibre, les campements bulgares dans la région de Bozaric.

Un avion ennemi, attaqué par les canons français contre avions, est tombé en flammes dans la région de Doiran.

### L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Bucarest, 9 juillet. — Le gouvernement roumain s'occuperait actuellement du projet de convoquer le Parlement en session extraordinaire. Le journal roumain « Dimineața » annonce que d'importants changements auraient lieu prochainement dans le corps diplomatique roumain; d'autre part, l'« Universul » estime que les événements vont bientôt forcer la Roumanie à prendre une décision définitive.

## L'Alliance russo-japonaise

### Un Coup terrible pour l'Allemagne

Rome, 9 juillet. — Dans les milieux diplomatiques, on attache une haute importance à l'accord russo-japonais. On estime que cet accord porte un coup terrible à l'Allemagne en Extrême-Orient et signifie l'exclusion des intérêts allemands dans l'Océan Pacifique, où l'Allemagne a travaillé si longtemps et d'une façon si tenace à étendre son empire.

DEPECHE DE LA NUIT

Leseha et Letehitsky sont encore victorieux

En Galicie, les Russes occupent Delatyn

Petrograd, 9 juillet (officiel). Front occidental

L'offensive des vaillantes troupes du général Leseha dans la direction du STOKHOD inférieure, continue. L'ennemi se replie en grand désordre.

Au sud du chemin de fer de Sarny à Koyel, nous avons enlevé, à la suite d'un combat, les villages de Goulouchitchi et de Kasichovka.

Plus au sud, dans la région des villages d'Arsonovitchi, de Vanovka et Doukhtchiov, on signale de vastes incendies.

Hier, à la suite de combats acharnés, les troupes du général Letehitsky ont occupé dans la Galicie du Sud l'important point des voies convergentes de Delatyn.

Dans les endroits que l'adversaire a abandonnés, nous avons enlevé des dépôts de munitions de guerre, notamment des pare-détails en acier, des grenades à main, des carouches, du fil de fer.

Dans les secteurs est et nord-est de BARRANOVITCH, les combats acharnés continuent contre l'ennemi qui résiste avec une ténacité furieuse.

Front du Caucase

Nous avons repoussé par notre tir les attaques des Turcs dans la nuit du 7 au 8 juillet dans la région à l'ouest de la ville de PLATANA.

A l'ouest de la ville d'Erzeroum, nos troupes se sont emparées d'une série de positions turques et ont fait prisonniers 67 officiers, dont deux commandants de régiment et un commandant de batterie, et 799 soldats. Nous avons pris sept mitrailleurs et un canon.

Notice. — Delatyn, sur la rive gauche du Pruth inférieur, est situé à 40 kilomètres environ au sud-ouest de Kolomea.

LA VERITABLE OFFENSIVE Russe

Londres, 9 juillet. — Du «Times» : Le coup porté par les Russes aux Austro-Hongrois dans le Sud, qui a eu un succès si prodigieux, n'était pas le point principal du plan de campagne russe pour cet été. Les Russes ont frappé plus tôt qu'ils ne l'avaient projeté en Volhynie, en Galicie et en Bukovine dans le but chevaleresque de soulager l'Italie dans le Trentin. Ils ont atteint leur objet, fait un nombre énorme de prisonniers, plongé Vienne et Budapest, dans la désolation, et ils continuent leur marche en avant, mais ils ont toujours eu les yeux

Communiqué italien

Les Progrès des Italiens

Rome, 9 juillet. Dans le bassin du HAUT-ASTICO, on signale des progrès de notre infanterie dans le bassin de Molino et le long de la ligne directrice de la vallée de l'Asico vers Forini. Nous avons recueilli des armes, des munitions et du matériel abandonné par l'ennemi.

Sur le plateau des SETTE COMUNI, un brouillard épais a paralysé hier l'activité de l'artillerie.

Dans un secteur du front plus au nord, nous avons pris d'assaut des retranchements ennemis au nord du mont Chiesa et avons enlevé le col de Agnella. Nous avons fait une quarantaine de prisonniers.

Dans la haute vallée de CAMPELLE, nos troupes ont occupé le col de San Giovanni. Le long de l'ISONZO, l'artillerie ennemie s'est montrée particulièrement active dans les secteurs de Tolmino et de Plava et sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia. Elle a été partout contre-battue par notre artillerie.

Dans la zone de MONFALCONE, dans la nuit du 7 au 8 juillet, nous avons repoussé deux nouvelles tentatives d'attaque contre les positions récemment conquises par nous.

D'Annunzio et ses Camarades aviateurs décorés

Venise, 9 juillet. — Aujourd'hui, sur la place Saint-Marc, a eu lieu, en présence des autorités civiles et militaires, la remise de la médaille de la valeur à sept officiers aviateurs français et italiens parmi lesquels le lieutenant d'Annunzio.

Les Permissons agricoles

Paris, 9 juillet. — Le ministre de la guerre adresse aux généraux commandant les régions, la circulaire ci-après :

Pour permettre d'activer le réentrainement des hommes susceptibles d'être envoyés en renfort aux armées au cours de l'été, j'ai décidé qu'à partir du 1er juillet, il ne sera plus accordé de nouvelles permissions agricoles aux hommes à l'entraînement (blessés et malades guéris du service armé momentanément incapables de faire campagne).

Les hommes de la même catégorie qui auront obtenu dans les derniers jours de juin une permission agricole venant à expiration au cours de la première quinzaine de juillet pourront en jouir, mais sans prolongation. Les hommes dont il s'agit devront donc se trouver tous présents à leur corps le 15 juillet au plus tard. A partir de cette date, leur entraînement rationnel et progressif devra être poussé méthodiquement de manière à les rendre le plus tôt possible aptes à faire campagne.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

La Situation du 1er au 7 Juillet

Paris, 9 juillet. — Le 1er juillet, les troupes françaises, en liaison avec les armées britanniques, ont attaqué les positions allemandes de la région de la Somme.

Au nord de la Somme, la première position allemande à l'est de Maricourt est enlevée en entier depuis la corne nord-est du bois situé à l'est d'Hardcourt jusqu'au village de Curly. Dans la nuit du 1er au 2 Curly est pris. Les contre-attaques ennemies sorties à quatre reprises d'Hardcourt sont arrêtées par nos feux.

Au sud de la Somme, jusqu'à Foucaucourt, la première position allemande est prise. Les villages de Dompièrre, Bequincourt, Fay, tombent entre nos mains. En fin de journée nous sommes devant la deuxième position allemande, aux lisières ouest d'Herbecourt et d'Assevillers.

Le 2 juillet, la deuxième position allemande est enlevée depuis le bois de Meraucourt et Herbecourt jusqu'aux abords d'Assevillers. Fais et est enlevé.

Le 3 juillet, nos troupes progressent à l'est jusqu'à la ferme Buscourt, lisière est de Flaucourt, enlèvent Assevillers et progressent vers Estrées.

Le 4 juillet, nous atteignons la ligne ferme Sormont, ravir nord-sud à l'ouest de Blaches, et de Barleux, lisière est de Belloy-en-Santerre. Nous occupons une partie du village d'Estrées. Dans la nuit du 4 au 5, de violentes contre-attaques sur Belloy et dans Estrées sont repoussées.

Le 5 juillet, au nord de la Somme, nous enlevons la seconde position allemande de la Chapelle-de-Curlu au village d'Hem inclus. Nos progrès au nord de ce village. Au sud de la rivière, nous occupons les lisières est d'Estrée.

Le 6 juillet, nous repoussons des contre-attaques sur Hem et au nord, ainsi qu'à l'est d'Estrées. Le 7 juillet, nous progressons entre Estrées et Belloy. Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours de ces journées dépasse 9.500. Parmi l'important matériel que nous avons capturé, on a pu jusqu'à ce jour compter 76 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses.

Région de Verdun

La lutte d'artillerie a continué à être très violente toute la semaine à l'est de la Meuse et dans la région de la cote 304.

Rive droite. — Le 1er juillet, nous reprenons l'ouvrage de Thiaumont. Le 2 juillet, une attaque allemande pénètre dans la batterie de Damloup; notre contre-attaque rejette l'ennemi, et la batterie reste en notre possession. Le 4 juillet, nous poussons six attaques successives vers la cote 321, au nord de Froide-Terre. L'ennemi réussit à rentrer dans l'ouvrage de Thiaumont. Le 6 juillet, action très violente aux abords de l'ouvrage de Thiaumont. Nous maintenons toutes nos positions.

Rive gauche. — Le 1er juillet, attaque ennemie repoussée au bois d'Avocourt. Nous réussissons un coup de main au Mort-Homme. Le 3 juillet, les Allemands prononcent une attaque entre le bois d'Avocourt et la cote 304, avec emploi de liquides enflammés, qui est arrêtée par nos feux.

Avion ennemi

sur la Côte anglaise

Londres, 9 juillet. — Un aéro ennemi a survolé ce matin à 10 heures 45 la côte du comté de Kent, près de la pointe de North Foreland, essayant de se diriger vers l'intérieur du pays. Un de nos canons spéciaux a ouvert le feu à longue distance sur l'ennemi qui a repris la direction de l'est, vers la mer. Quelques-uns de nos aéro sont partis à sa poursuite sans pouvoir le rattraper. Aucune bombe n'a été lancée.

Nos Infirmières en Suisse

Berne, 9 juillet. — 80 infirmières françaises, malades, sont arrivées hier à Genève pour être hospitalisées dans diverses régions de la Suisse. Apres un déjeuner à la gare elles ont continué leur voyage vers l'intérieur du pays, sauf une dizaine, qui restent à Genève.

Mort d'un Beau-Frère du Kaiser

Amsterdam, 9 juillet. — On annonce la mort, des suites d'une paralysie cardiaque, du prince Adolphe de Schaumburg-Lippe, beau-frère du kaiser.

Les Courses à Saint-Sébastien

PRIZ DE JUILLET (1.500 fr., 2.000 mètres) : 1er, Pero (Garcia); 2e, Chispéro (Hiron); 3e, Relampago (Marshr). ... PRIZ D'ESSAI DES POULAINS (5.000 fr., 1.000 mètres) : 1er, Peter-Piper (O'Neill); 2e, Crown-Prince (G. Stern); 3e, L'Insurgé (Arnau). ... PRIZ D'AUTTEUIL (courses de haies, handicap, 5.000 fr., 2.800 mètres) : 1er, Our-Love (Arnau); 2e, Sumbath (Mirvohon); 3e, Serpent (Burns). ... PRIZ D'HERNANI (handicap, 2.000 fr., 1.000 mètres) : 1er, Titania (Rodriguez); 2e, Felina (Marshr); 3e, Océanie (Achyrons). ... PRIZ D'AUTTEUIL (courses de haies, handicap, 5.000 fr., 2.800 mètres) : 1er, Our-Love (Arnau); 2e, Sumbath (Mirvohon); 3e, Serpent (Burns). ... PRIZ D'HERNANI (handicap, 2.000 fr., 1.000 mètres) : 1er, Titania (Rodriguez); 2e, Felina (Marshr); 3e, Océanie (Achyrons). ... PRIZ D'AUTTEUIL (courses de haies, handicap, 5.000 fr., 2.800 mètres) : 1er, Our-Love (Arnau); 2e, Sumbath (Mirvohon); 3e, Serpent (Burns). ... PRIZ D'HERNANI (handicap, 2.000 fr., 1.000 mètres) : 1er, Titania (Rodriguez); 2e, Felina (Marshr); 3e, Océanie (Achyrons).

Le Sénat a terminé ses Séances secrètes

Il vote la Confiance par 251 voix contre 6

Paris, 9 juillet. — Après six séances en comité secret le Sénat, estimant le débat épuisé lui a donné sa conclusion en séance publique. La haute Assemblée, comme l'avait fait la Chambre des députés a adopté un ordre du jour longuement motivé, dans lequel — et c'est la partie capitale au point de vue politique — elle a exprimé sa confiance dans le gouvernement que préside M. Briand par 251 voix contre 6.

L'ensemble de l'ordre du jour a obtenu le même chiffre de voix.

Reprise de la Séance publique

LES ORDRES DU JOUR

Paris, 9 juillet. — La séance publique du Sénat s'est ouverte à 6 h. 15, après que l'accord se fût enfin réalisé sur un ordre du jour signé par les représentants de tous les groupes du Sénat. Le président donne d'abord lecture des divers ordres du jour qui ont été déposés. Il s'ensuit une discussion longue et confuse sur les modalités de vote. Ce débat énerve le Sénat, qui devient houleux et, à certaines minutes, extrêmement bruyant.

Un ordre du jour de M. Steeg et de plusieurs de ses collègues est retiré ainsi qu'un ordre du jour de M. Debierre, et un autre de M. Bepmale, tous radicaux-socialistes.

L'ordre du jour de MM. Couyba, Regismanset et Maurice Faure, et un certain nombre de leurs collègues de tous les groupes, est le suivant :

Le Sénat salue respectueusement les morts pour la patrie il envoie aux soldats et aux chefs des armées de terre et de mer de la République et de ses alliés l'hommage reconnaissant de la nation. Il adresse aux populations des départements envahis, le message de son espoir et la promesse de son dévouement. (Très bien.)

Fidèle à ses traditions de vigilance patriotique, il se félicite de la confiance que lui ont témoignée tous ses votes en faveur des crédits demandés pour la double impulsion du contrôle parlementaire et de l'action gouvernementale, de grands progrès ont été réalisés dans la préparation des moyens offensifs et défensifs militaires, industriels et agricoles de la France.

Il exprime au gouvernement sa confiance pour que, l'expérience et les leçons du passé aidant, il continue à exercer son autorité légitime sur tous les organes de la défense nationale et à employer toute son énergie à fortifier la direction de la guerre. Il enregistre avec satisfaction les résultats acquis par la France et ses alliés grâce à la coordination nécessaire de leurs efforts, qui assureront l'unité d'action sur l'unité de front. (Très bien.)

Il compte sur le gouvernement pour prendre, avec la collaboration des Chambres et des grandes commissions parlementaires, dont le contrôle permanent est indispensable, toutes les mesures d'organisation et d'action qui rapprocheront l'heure de la victoire. Il proclame l'union étroite des pouvoirs publics, de l'armée et de la nation en face de l'ennemi, et passe à l'ordre du jour. (Vifs applaudissements.)

Le président du conseil se lève et d'une voix forte, avec décision :

Le gouvernement n'accepte que l'ordre du jour signé par M. Couyba et par un certain nombre de ses collègues appartenant aux diverses fractions de l'Assemblée. Cet ordre du jour est conforme aux déclarations du gouvernement et lui exprime fermement la confiance dont il a besoin pour exercer les fonctions dont il a la lourde responsabilité. (Vifs applaudissements.)

Le président : M. Mougeot propose d'ajouter à l'ordre du jour de M. Couyba les mots : « repoussant toute addition ».

M. Mougeot : J'entends donner au gouvernement un vote d'absolue confiance, les hommes qui sont à la tâche l'accomplissent noblement et efficacement. (Très bien.) Dans ces conditions, craignant de diminuer l'expression de notre confiance, je demande qu'aucune addition ne soit faite à l'ordre du jour de MM. Couyba, Regismanset et Maurice Faure.

La première partie de l'ordre du jour de M. Couyba, jusqu'aux mots : « lui exprime sa confiance », est adoptée à mains levées.

Morts au Champ d'Honneur

LE CAPITAIN AUGUSTIN COCHIN

Paris, 9 juillet. — Le capitaine Augustin Cochin, fils aîné de M. Denys Cochin, ministre d'Etat, vient de tomber glorieusement à la tête de sa compagnie, en chargeant. Déjà blessé à plusieurs reprises, il n'avait jamais voulu prendre de repos et se soignait en première ligne.

M. Augustin Cochin était un historien remarquable. M. Denys Cochin avait déjà cruellement frappé par la mort glorieuse de son fils Jacques, officier d'infanterie, tué au feu, en février dernier, à l'Hartmannswillkerkopf. Son troisième fils, Jean, commande le sous-marin « Papin », qui a été cité à l'ordre de l'armée.

LE LIEUTENANT CARCOPINO

Le lieutenant d'artillerie Charles Carcopino a été tué le 21 juin, à l'âge de vingt-deux ans. Ce jeune officier, fils du conservateur des hypothèques à Angers, avait été reçu en 1913 premier au concours de l'École normale supérieure (sciences) et à celui de l'École polytechnique.

Sa dernière lettre à ses parents contenait ces mots : « Vous n'êtes pas pardonnables d'être aussi inquiets à notre égard. Si vous aviez fait tout d'abord le sacrifice qui vous avait demandé, celui de la vie de vos enfants, vous seriez heureux de voir tous les jours qui s'échelonnent avant sa réalisation. Quant à nous, nous nous sommes donnés à la France, nous ne nous reprendrons pas ».

Seuls, quelques sénateurs s'abstiennent, parmi lesquels on remarque M. Clémenceau.

Le Vote sur la Confiance

Le président met alors aux voix le paragraphe exprimant la confiance au gouvernement.

M. Debierre (radical-socialiste) propose d'ajouter les mots « regrettant les fautes du passé ». (Exclamations. Protestations sur un grand nombre de bancs. Agitation.)

Le Président refuse de mettre aux voix cette proposition, puisque le Sénat a adopté l'amendement de M. Mougeot. (Très bien! applaudissements, bruit.) On vote alors sur le paragraphe ainsi conçu :

« Le Sénat exprime au gouvernement sa confiance pour que l'expérience et les leçons du passé aidant, il continue à exercer son autorité légitime sur tous les organes de la défense nationale, et à employer toute son énergie à fortifier la direction de la guerre. »

Il est procédé au scrutin. Par 251 voix contre 6, sur 257 votants, le paragraphe est adopté. (Vifs applaudissements.)

Il y aurait 11 abstentions. M. Clémenceau demeure immobile, bras croisés.

Le président met aux voix la fin de l'ordre du jour y compris les mots « repoussant toute addition ».

Le Vote sur l'ensemble

M. de Lamarzelle (de la Droite), sur l'ensemble, vient expliquer son vote : En mon nom personnel je déclare que je voterai l'ordre du jour, car le salut du pays exige que tous les Français continuent à se grouper autour du gouvernement dans une union qui, avec l'aide de Dieu, nous mènera à la victoire. (Très bien! à droite.) Ce vote n'implique de ma part aucune solidarité dans les actes du passé. (Très bien! à droite.)

M. Debierre (radical-socialiste) : Vous nous avez mis dans l'impossibilité de nous associer à vous dans le vote du cinquième paragraphe en repoussant l'addition que nous avions proposée. Je ne puis accepter que ne soit pas discutée un jour les responsabilités de ceux qui ont laissé envahir le nord de la France. Je voterai contre l'ensemble de l'ordre du jour.

M. Stephan Pichon (ancien ministre des affaires étrangères radical-socialiste) : Je regrette profondément de ne pouvoir voter l'ensemble de l'ordre du jour parce qu'il ne nous a pas été permis de faire des réserves sur les fautes commises dans le passé et reconnues par le gouvernement lui-même. (Très bien! sur divers bancs.)

M. Vieu (radical-socialiste) : Mes amis et moi voterons la confiance pleine et entière au gouvernement. (Applaudissements.) Mais nous tenons aussi à saluer notre héroïque armée dont les exploits surhumains font notre orgueil. Nous saluons en même temps nos alliés qui réunissent leurs forces pour la défense de la civilisation contre la barbarie. (Très bien! très bien!)

L'ensemble de l'ordre du jour est adopté par 251 voix contre 6 sur 257 votants. (Vifs applaudissements répétés.)

De nombreux sénateurs viennent féliciter M. Briand.

Les Loyers

M. Henri Chéron dépose le rapport sur le projet de loi relatif aux loyers. Le Sénat s'ajourne au mardi 18 juillet. La séance est levée à sept heures vingt-cinq.

Ceux qui ont signé l'Ordre du Jour

L'ordre du jour accepté par le gouvernement était signé de MM. Couyba, Regismanset, Maurice Faure, Lintilhac, Cazeneuve, Pe'tral, Ranson, Paul Strauss, pour la gauche démocratique, Boudenot, de Selves, Deville, Reynald, Colin, Ordinaire, Chéron, Saint-Germain, Ratier, Jean Dupuy, Poirrier, Lourties, Noël, pour l'Union républicaine; Louis Brindeau, Tournon, Bolvin, Champeux, Louis Quesnel, Guiller, Lemarie, pour la gauche républicaine; amiral de La Jaille, de Lascazes; Larère, pour la droite.

Ceux qui ont voté contre

Paris, 9 juillet. — Les six sénateurs ayant voté contre le paragraphe donnant la confiance au ministère sont : MM. Clémenceau, Pichon, Debierre, Murat, Reyronnecq et Guincamp.

Le Concours pour l'Administration centrale du Ministère de la Guerre

Paris, 9 juillet. — Le président de la République a signé un décret modifiant pour l'année 1916 dans l'intérêt des officiers incapables ou réformés les règles de recrutement des rédacteurs et des commis d'administration à l'administration centrale du ministère de la guerre.

Il sera ouvert en 1916 des concours spéciaux pour les emplois de rédacteurs stagiaires et de commis d'administration stagiaires. Ces concours spéciaux sont exclusivement réservés aux officiers reconnus incapables ou service militaire actif par suite de blessures reçues au d. maladies contractées soit avant ou pendant la durée des hostilités et aux anciens militaires réformés ou retraités pour les mêmes causes.

Peuvent seuls être admis à prendre part à ces concours les candidats de nationalité française âgés de moins de 40 ans au 1er janvier 1917.

Les anciens militaires non pourvus du brevet d'officiers qui sont visés au paragraphe 1 du présent article et qui sont candidats à l'emploi de rédacteur ou doivent prendre un diplôme de bachelier ou l'un des titres ou diplômes qu'un arrêté ministériel aura reconnu équivalant au diplôme de bachelier. Aucun diplôme n'est exigé pour le concours de commis d'administration.

# Episodes de la Bataille

## Notre Attaque décrite par un Boche

Paris, 9 juillet. — Un sous-officier allemand fait prisonnier dans un des récents combats sur la Somme, raconte ainsi l'impression que firent sur lui et sur ses camarades la soudaineté et la vigueur de notre offensive :

« Nous étions dans ce coin de la Somme depuis dix mois, sans avoir eu la moindre alerte. Nous pensions bien voir arriver là, sans bouger, l'heure de la paix, que tous entendions bien dire qu'en face on faisait des préparatifs sérieux, mais nous n'y croyions pas. Le bombardement nous amena à la réalité. Quels engins a-t-on employés contre nous ? Je ne sais, mais quel déluge d'acier ! Tout sautait. A la fin du premier jour, nos tranchées ne résistaient presque plus. On nous fit alors descendre dans les abris profonds. J'en comptais dans un habitué par vingt hommes. Ma consigne était claire : dès l'attaque d'artillerie partirait de vos lignes, je devais mettre le feu aux sapes qui avaient été poussées très loin dans votre direction, puis remonter au jour, réinstaller nos mitrailleuses et résister à outrance. Nous avions pour trois jours de vivres et nous vécûmes ainsi dans l'obscurité, sans savoir ce qui se passait au-dessus de nous terrifiés seulement par l'effroyable bombardement.

« Bienôt, les vivres vinrent à nous manquer. Aucun ravitaillement ne nous parvenait. Allions-nous mourir de faim dans notre réduit ? Un des nôtres se dévoua et essaya d'aller en arrière. Nous ne l'avons jamais revu. Enfin, un matin, vers dix heures, nous entendimes de grands cris : « En avant ! Bravo, les enfants ! » C'était l'infanterie française qui arrivait sans que rien nous l'ait même fait prévoir. Il ne me vint pas même à l'idée de mettre le feu à la sappe. Une grande décharge de plusieurs hommes qui se mirent à crier. Nous n'avions qu'à nous rendre. En un clin d'œil, nous sommes désarmés, comme si vos soldats n'avaient fait que cela toute leur vie. Et à peine partions-nous pour l'arrière, qu'eux sûrs de ne rien laisser derrière eux, repartaient en avant, avec la même ardeur. Qu'aurions-nous pu faire contre de tels hommes et que pouvaient faire nos camarades ?

## Le Début de notre Offensive

Paris, 9 juillet. — Un blessé de la Somme décrit ainsi la première phase de notre offensive :

« Depuis plusieurs jours et plusieurs nuits, nous mangions et nous dormions en musique. Le bombardement des positions d'en face était interrompu ; nos pièces lourdes faisaient merveille, notre artillerie de tranchées, constituée en majeure partie de craponneaux, participait à ce concert infernal ; les torpilles lancées par ces mortiers produisaient des effets foudroyants sur les abris blindés de l'ennemi. Le tir était dirigé avec une précision remarquable par nos aviateurs, dont on ne saurait trop louer le courage et l'intelligence. Cela dura ainsi jusqu'au samedi matin. Il n'y en avait eu alors que pour les artilleurs, mais l'heure de l'assaut était impatiemment attendue par nos fantassins réunis dans les places d'armes et dans les parallèles de départ.

## Les Confidences d'un Officier boche

Un officier prussien a fait les déclarations suivantes au commandant français qui l'interrogeait :

« Je ne suis pas étonné de votre succès ; bien que notre artillerie soit de premier ordre, vous avez, sur la Somme, en canons, la supériorité du nombre et de la qualité. J'en ai assez vu pour le croire. D'autre part, je me demande si notre haut commandement, malgré sa grande prévoyance n'a pas été surpris, car il y a eu des hésitations dans notre résistance. On nous avait parlé d'une offensive anglaise ; or, c'est une offensive franco-anglaise qui est déclanchée, formidable.

« D'ailleurs, je ne suis pas un officier de carrière, conclut-il, et il ne faut pas faire trop état de mes appréciations. J'ai l'assurance, quand même, que nous ne serons pas vaincus. »

## Les Confidences d'un Officier boche

Comment la Garde prussienne fut battue par les Anglais

Paris, 9 juillet. — L'engagement au cours duquel les troupes anglaises ont battu la garde du kaiser a été particulièrement sanglant. Nos alliés, à l'est de La Boisselle, entre la route nationale de Rouen à Valenciennes et le chemin vicinal d'Aveluy à Contalmaison, avançaient victorieusement, s'emparant sur un front de 2 kilomètres, de trois lignes de tranchées. Au même instant, au nord de Fricourt, ils enlevèrent deux petits bois contigus au bois de Metz et esquissèrent une manœuvre destinée à tourner les défenseurs du village de Contalmaison.

## Des Généraux alliés au Creusot

Le Creusot, 9 juillet. — Le général Bayart, chef d'état-major des armées russes, le général Mikelson et les officiers d'ordonnance du général Water, de l'armée britannique, et le général Gossard, ont visité aujourd'hui les usines du Creusot, et spécialement les services des forges de l'artillerie, où la production de matériel et des munitions est intensive. Ils ont assisté, au polygone, au tir des mortiers.

## L'Explosion de La Spezia

Milan, 9 juillet. — On se souvient que trois wagons chargés d'explosifs firent explosion, mardi dernier, à La Spezia, dans le voisinage du port. On annonce que cette catastrophe fit quatre cents victimes.

## Désordres à Munich

Copenhague, 9 juillet. — L'annonce des pertes terribles infligées au contingent bavarois sur le front occidental a soulevé, à Bavière, un vif mécontentement. L'élévation du taux des denrées y rend, d'autre part, difficiles les conditions d'existence. Ces deux faits réunis ont provoqué, jeudi et vendredi, des troubles graves à Munich ; le bourgmestre a été révoqué pour incapacité. (Radio.)

## Ecole Navale

CONCOURS D'ADMISSION DE 1916

Voici la liste alphabétique des candidats autorisés à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'Ecole navale en 1916 :

MM. Aili, Archambaud, Arden, Arger, Artur, Aubret, Bellocq, Bergot, Bernard, Bienaimé, Blanc, Boelle, de Boigne, Bourdier, Boujelle, Branellec, Bruel, Charrel, Chastang, de Chevigné, Cirier, Colonna de Gioveлина, Conge, Dalmas de Laperouse, Dauch, Dayrand, Daynac, Deland, Dejean, Dellion, Demotes, Domenge, Dourner, Druet, Dupoux, De Férayou, Fournier, Gousset, Gras, Guezennec, Jean-Pierre Kerzeon, Labat, Labbey, Lavolle, Lebrét, Lecoroller, Lefloch, Legall de Lestrang, Le Temple, Lombard, Mailloux, Mariani, Marin-Darbel, Martin, Martinbichou, Mauriot, Merveilleux-Duvignaux, Mesnier, Mignerot, Monnot, Montague, Moreau, Mourgat, Ouel, Paponnet, Paris, de Parseau du Piessix, Pelletierdoisy, Pero, Philippe, Picot, Pommer, Ponchon, Primet, Reboul de Rogier, Roques, Rosset, Roussel-Decourcy, Rouvillon, Ruynéau de Saint-George, Sigueka, Serres, Simon, de Surville, De Tannenbergh, Tournier, Tourelle, Vangaver, Vaudoux, Villaceot-Devogve, Villamaure.

## Pourquoi les Anglais ont été terriblement éprouvés

Londres, 9 juillet. — A Thiepval, à Serre, à Beaumont-Hamel et surtout à Hebuterne et à Gommecourt, les Allemands avaient groupé de grosses masses d'artillerie. Certaines de leurs batteries, qui n'avaient pas encore tiré un coup de canon dans cette zone auparavant, ouvrirent sur nos tranchées un tir de barrage si intense, que les obus tombaient aussi dru que des balles de mitrailleuses. C'est à travers ces barrages que nos troupes durent avancer. Au sud, la mitrailleuse était notre pire ennemi ; ici, plus au nord, le tir de barrage était au moins aussi meurtrier. C'est ici qu'ils ont concentré le plus grand nombre de canons ; ils ont aussi employé en grandes quantités du shrapnell de 120 et même de plus gros calibre.

## La Prise de Montauban fut un magnifique fait d'Armes

Londres, 9 juillet. — Dans une note, le grand quartier général britannique expose que la prise du village de Montauban est un des plus brillants exploits du combat dans la grande offensive.

Lorsque l'artillerie accrut son terrible bombardement, l'ordre d'avancer fut donné. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la fumée obscurcit le terrain qui se trouvait devant les troupes. Les premières difficultés sérieuses furent rencontrées lorsque les deux bataillons entrèrent dans la partie désignée sous le nom de la Garenne, qui était un véritable écoumou de cratères, de sillons d'obus éclatés dans les tranchées, de fils de fer barbelés entremêlés.

C'est alors que l'on cherchait à traverser tout ce chaos que les mitrailleuses ennemies commencèrent à fonctionner. Malgré cela, nos troupes, avec la plus grande intrépidité, s'élancèrent à la baïonnette et à la grenade et purent capturer et envoyer à l'arrière 800 prisonniers. Puis elles foncèrent encore de l'avant, pulvérisant les tranchées allemandes, telle une vague aplatisant les inégalités d'une plage de sable. De chaque bâtiment encore debout dans le village une grêle de balles de fusils et de mitrailleuses faisait rage incessamment. La ligne jaune des nôtres avançait toujours vers son but.

Dans les rues pleines de décombres, parmi des postes protégés par des sacs de terre, aux entrées des abris profonds luttant corps à corps avec furie, nos hommes forçaient les Boches à céder le terrain, lentement, mais impitoyablement, ils les chassèrent de l'autre extrémité du village, les forçant à battre en retraite vers leur seconde ligne. Bagnés de sueur, noirs de fumée, ils se mirent à la besogne pour consolider leurs gains.

Montauban était passé entre nos mains. Lorsque le butin fait à Montauban pourra être établi, on y trouvera des canons de campagne, des mitrailleuses et des lance-bom-

## Hommages dont la Sincérité ne saurait être suspectée

Genève, 9 juillet. — Résumant la grande offensive franco-anglaise de ce jour, le colonel Egli s'étend dans les « Basler Nachrichten » sur l'habile préparation d'artillerie qui a compris deux phases. L'une d'une durée encore inédite et s'étendant sur un front si développé que l'ennemi ne pouvait savoir où diriger ses réserves ; l'autre, d'une grande violence dont la courte durée, une demi-heure à une heure et demie, a surpris l'ennemi, qui a vu arriver sur lui l'infanterie bien avant le moment attendu et bien avant qu'il ait pu gagner ses lignes.

Le critique militaire s'attend à la reprise de l'offensive aussitôt que l'artillerie aura pu s'avancer, et il croit à une nouvelle offensive anglaise sur un autre point.

Dans la « Gazette de l'Allemagne du Nord », le général Blume arrive aux mêmes conclusions.

## Episodes d'Héroïsme

Londres, 9 juillet. — Un lieutenant en second du régiment irlandais raconte entre autres épisodes de l'avance anglaise qu'un peloton de ce régiment, commandé par lui, atteignit le front allemand sous le feu des nôtres avec cinq hommes pénétra jusqu'aux tranchées de troisième ligne, où 20 Allemands, dont un officier décoré, voyant les baïonnettes et les revolvers, jetèrent leurs fusils en criant qu'ils se rendaient. Sur le front allemand la petite troupe se rencontra avec une centaine d'hommes d'un autre régiment britannique qui avaient perdu tous leurs officiers, et les prisonniers ayant été chassés vers les lignes anglaises sous la menace du revolver, le peloton ainsi renforcé recommença à attaquer malgré le feu violent de l'ennemi.

# NOUVELLES DIVERSES

## Des Généraux alliés au Creusot

Le Creusot, 9 juillet. — Le général Bayart, chef d'état-major des armées russes, le général Mikelson et les officiers d'ordonnance du général Water, de l'armée britannique, et le général Gossard, ont visité aujourd'hui les usines du Creusot, et spécialement les services des forges de l'artillerie, où la production de matériel et des munitions est intensive. Ils ont assisté, au polygone, au tir des mortiers.

## L'Explosion de La Spezia

Milan, 9 juillet. — On se souvient que trois wagons chargés d'explosifs firent explosion, mardi dernier, à La Spezia, dans le voisinage du port. On annonce que cette catastrophe fit quatre cents victimes.

## Désordres à Munich

Copenhague, 9 juillet. — L'annonce des pertes terribles infligées au contingent bavarois sur le front occidental a soulevé, à Bavière, un vif mécontentement. L'élévation du taux des denrées y rend, d'autre part, difficiles les conditions d'existence. Ces deux faits réunis ont provoqué, jeudi et vendredi, des troubles graves à Munich ; le bourgmestre a été révoqué pour incapacité. (Radio.)

## Ecole Navale

CONCOURS D'ADMISSION DE 1916

Voici la liste alphabétique des candidats autorisés à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'Ecole navale en 1916 :

MM. Aili, Archambaud, Arden, Arger, Artur, Aubret, Bellocq, Bergot, Bernard, Bienaimé, Blanc, Boelle, de Boigne, Bourdier, Boujelle, Branellec, Bruel, Charrel, Chastang, de Chevigné, Cirier, Colonna de Gioveлина, Conge, Dalmas de Laperouse, Dauch, Dayrand, Daynac, Deland, Dejean, Dellion, Demotes, Domenge, Dourner, Druet, Dupoux, De Férayou, Fournier, Gousset, Gras, Guezennec, Jean-Pierre Kerzeon, Labat, Labbey, Lavolle, Lebrét, Lecoroller, Lefloch, Legall de Lestrang, Le Temple, Lombard, Mailloux, Mariani, Marin-Darbel, Martin, Martinbichou, Mauriot, Merveilleux-Duvignaux, Mesnier, Mignerot, Monnot, Montague, Moreau, Mourgat, Ouel, Paponnet, Paris, de Parseau du Piessix, Pelletierdoisy, Pero, Philippe, Picot, Pommer, Ponchon, Primet, Reboul de Rogier, Roques, Rosset, Roussel-Decourcy, Rouvillon, Ruynéau de Saint-George, Sigueka, Serres, Simon, de Surville, De Tannenbergh, Tournier, Tourelle, Vangaver, Vaudoux, Villaceot-Devogve, Villamaure.

## Pourquoi les Anglais ont été terriblement éprouvés

Londres, 9 juillet. — A Thiepval, à Serre, à Beaumont-Hamel et surtout à Hebuterne et à Gommecourt, les Allemands avaient groupé de grosses masses d'artillerie. Certaines de leurs batteries, qui n'avaient pas encore tiré un coup de canon dans cette zone auparavant, ouvrirent sur nos tranchées un tir de barrage si intense, que les obus tombaient aussi dru que des balles de mitrailleuses. C'est à travers ces barrages que nos troupes durent avancer. Au sud, la mitrailleuse était notre pire ennemi ; ici, plus au nord, le tir de barrage était au moins aussi meurtrier. C'est ici qu'ils ont concentré le plus grand nombre de canons ; ils ont aussi employé en grandes quantités du shrapnell de 120 et même de plus gros calibre.

## La Prise de Montauban fut un magnifique fait d'Armes

Londres, 9 juillet. — Dans une note, le grand quartier général britannique expose que la prise du village de Montauban est un des plus brillants exploits du combat dans la grande offensive.

Lorsque l'artillerie accrut son terrible bombardement, l'ordre d'avancer fut donné. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la fumée obscurcit le terrain qui se trouvait devant les troupes. Les premières difficultés sérieuses furent rencontrées lorsque les deux bataillons entrèrent dans la partie désignée sous le nom de la Garenne, qui était un véritable écoumou de cratères, de sillons d'obus éclatés dans les tranchées, de fils de fer barbelés entremêlés.

C'est alors que l'on cherchait à traverser tout ce chaos que les mitrailleuses ennemies commencèrent à fonctionner. Malgré cela, nos troupes, avec la plus grande intrépidité, s'élancèrent à la baïonnette et à la grenade et purent capturer et envoyer à l'arrière 800 prisonniers. Puis elles foncèrent encore de l'avant, pulvérisant les tranchées allemandes, telle une vague aplatisant les inégalités d'une plage de sable. De chaque bâtiment encore debout dans le village une grêle de balles de fusils et de mitrailleuses faisait rage incessamment. La ligne jaune des nôtres avançait toujours vers son but.

Dans les rues pleines de décombres, parmi des postes protégés par des sacs de terre, aux entrées des abris profonds luttant corps à corps avec furie, nos hommes forçaient les Boches à céder le terrain, lentement, mais impitoyablement, ils les chassèrent de l'autre extrémité du village, les forçant à battre en retraite vers leur seconde ligne. Bagnés de sueur, noirs de fumée, ils se mirent à la besogne pour consolider leurs gains.

Montauban était passé entre nos mains. Lorsque le butin fait à Montauban pourra être établi, on y trouvera des canons de campagne, des mitrailleuses et des lance-bom-

## Hommages dont la Sincérité ne saurait être suspectée

Genève, 9 juillet. — Résumant la grande offensive franco-anglaise de ce jour, le colonel Egli s'étend dans les « Basler Nachrichten » sur l'habile préparation d'artillerie qui a compris deux phases. L'une d'une durée encore inédite et s'étendant sur un front si développé que l'ennemi ne pouvait savoir où diriger ses réserves ; l'autre, d'une grande violence dont la courte durée, une demi-heure à une heure et demie, a surpris l'ennemi, qui a vu arriver sur lui l'infanterie bien avant le moment attendu et bien avant qu'il ait pu gagner ses lignes.

Le critique militaire s'attend à la reprise de l'offensive aussitôt que l'artillerie aura pu s'avancer, et il croit à une nouvelle offensive anglaise sur un autre point.

Dans la « Gazette de l'Allemagne du Nord », le général Blume arrive aux mêmes conclusions.

## Episodes d'Héroïsme

Londres, 9 juillet. — Un lieutenant en second du régiment irlandais raconte entre autres épisodes de l'avance anglaise qu'un peloton de ce régiment, commandé par lui, atteignit le front allemand sous le feu des nôtres avec cinq hommes pénétra jusqu'aux tranchées de troisième ligne, où 20 Allemands, dont un officier décoré, voyant les baïonnettes et les revolvers, jetèrent leurs fusils en criant qu'ils se rendaient. Sur le front allemand la petite troupe se rencontra avec une centaine d'hommes d'un autre régiment britannique qui avaient perdu tous leurs officiers, et les prisonniers ayant été chassés vers les lignes anglaises sous la menace du revolver, le peloton ainsi renforcé recommença à attaquer malgré le feu violent de l'ennemi.

# Prix du Lycée

Les distributions des prix aux élèves du lycée de Bordeaux auront lieu dans la salle du Skating, 8, rue Capdeville.

Pour les classes préparatoires aux Ecoles, classes du 2e cycle et de la Faculté de médecine, le jeudi 13 juillet, à huit heures et demie du matin, sous la présidence de M. Ferval, proviseur du lycée de Bordeaux.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Flottes, professeur agrégé.

Pour le 1er cycle, classes primaires et élémentaires de Longchamps et classes de l'école de la rue Gaspard-Philippe, le jeudi 13 juillet, à deux heures et demie du soir, sous la présidence de M. Allaud, inspecteur de l'Académie de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Guilhot, professeur agrégé.

# PETITE CHRONIQUE

Entre voisins. — Au cours d'une discussion, une ménagère, Nadia G., a été frappée d'un coup de hachette dans le dos par une de ses voisines, M... La blessure est peu grave.

Dans une malle, placée dans la chambre de M. Henri Arastig, 138, rue de Béarnes, on a volé une somme de trois cents francs.

Petits profits. — Livreur de la Compagnie Générale Transatlantique, Marcel L., a vendu, pour son compte, un demi-muid dont il avait la surveillance.

Au dépôt : Joseph V., pour vol, à bord du « Martiniac », de deux canards.

Armand P., Albert X., Louise L., pour vol et complicité de vol de boîtes de poudre de riz.

Jean V., pour vol d'un ballot de tissus, sur un canot, quai des Chartrons, au préjudice de la maison Astié.

Laurent L., pour complicité de vol, avec Georges G. au préjudice de M. Felsenhardt, banquier cours Pasteur.

Anatole B., pour vol de cordage, d'une valeur de 2,000 couronnes, à bord du vapeur « Mangrelia », et d'un autre vapeur suédois, qui a pris la mer.

Probité. — Il y a quelques jours, un sac d'argenterie tombait d'une auto, rue Judaïque. Le brigadier de police Bat, qui demeure rue Sérapihin, 21, trouva ce sac et eut le plaisir de le remettre à la personne qui l'avait perdu.

Nos félicitations au brigadier Bat.

# CHRONIQUE MARITIME

Abordage en Gironde

Samedi soir, vers minuit, le paquebot « Lafayette », de la Compagnie Générale Transatlantique, quittait notre port, lorsque, au milieu des passes de la Gironde, il entra en collision avec un navire norvégien, le « Wilfred », venant de Cardiff, avec un chargement de charbon. L'étrave du « Wilfred » s'enfonça dans la partie avant du bord du paquebot et lui défonça des tôles sur une longueur de 5 mètres au-dessus de la ligne de flottaison.

Malgré ces avaries, les deux vapeurs sont montés à Bordeaux par leurs propres moyens : le « Wilfred » est rentré aux Docks, tandis que le « Lafayette » reprenait son mouillage devant la tente 14 du quai Carnot.

Une commission d'experts a été nommée pour juger de l'importance des dégâts subis par le paquebot. Dès les réparations terminées, le « Lafayette » partira pour sa destination.

# Théâtres et Concerts

Alhambra-Jardin d'Été

Les scènes nouvelles. — Lundi, gala avec Louise Dormeuil et Géo Lastry. Succès des autres scènes : « Les nouveaux Riches », « L'heure nouvelles », etc.

Concerts de chant. — Mardi, finale du concours de chant, avec J. Perrotin.

Prince-Rigadin à Bordeaux. — Vendredi 14 juillet débute le comique des Variétés Prince, dit Rigadin, le roi du Cinéma.

Bouffes-Casino d'Été

« A Ciel ouvert » (scènes nouvelles). — Tous les soirs, à huit heures et demie précises, le rideau se lève sur la grande revue de l'année : « A Ciel ouvert », succès sans précédent.

A dix heures : « Les cols bleus », nouvelle scène d'actualité interprétée par Mario et René Gamy.

A dix heures et demie : « La Croix verte », par la Helena.

Succès de la Cavallini et de son danseur Doris, Jeanne Morlier, Gaston Lecocq, Mlle Levasseur, Nino Delatray, Ferry, Deschamps, etc.

Prix des places assises : 0 fr. 50, 0 fr. 75, 1 fr. 2 fr., 3 fr. la chaise d'orchestre; promenoirs, 1 franc.

Apollo-Théâtre

« Hardi Boy-Scout ! ». — Vendredi 14, en matinée et soirée, samedi 15, matinée et soirée, six représentations données par la compagnie Brune Stell Roma, avec son exclusivité « Hardi Boy-Scout ! », nouvelle épopée cinéma-drame vécu en 1915-1916 de la guerre italo-autrichienne, film de guerre à grand spectacle, normal et intéressant mettant en scène les événements actuels et constituant un véritable chef-d'œuvre cinématographique.

La « Marséillaise » sera chantée par M. Charles Deschamps, premier baryton de la Gâté-Lyrique.

Scala-Théâtre

Lundi 10 et mardi 11 juillet, trois dernières de « Durand et Durand ». Mercredi 12 juillet, première de la nouvelle revue : « En s'ca, venez-y ! » revue locale à grand spectacle, de Tasia, Joullot et Halévy.

# CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

Cœur de Française. — Voici le programme qui sera donné le lundi 10, en matinée et soirée : « A travers la Suisse », voyage ; « Cœur de Française », grand drame en cinq actes et trente-deux tableaux tiré de la célèbre pièce d'Arthur Bernède et Aristide Bruant ; « Guerre sur tous les fronts », actualités.

SAINT-PONET CINÉMA

« RICHELIEU »

Toute la vie du terrible cardinal résumé en 300 tableaux magnifiques, tel est le beau film que présente aujourd'hui au public le cinéma Saint-Ponnet qui, décidément, offre des spectacles d'un intérêt toujours grandissant. Cette œuvre sera un grand succès.

« Le lieutenant », comédie ; « Les Fragues de Bill », etc. formant un spectacle de toute beauté.

# ÉTAT CIVIL

DECES du 9 juillet

André Etien, 14 ans, rue Tustal, 15.

Jean Limouzin, 39 ans, rue Ambrôise, 15.

Elisabeth Latapy, 62 ans, rue Jean-Jacques-Rousseau, 10.

# Teinturerie ROUCHON, Deull. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 10 juillet

Dans les paroisses :

St-André : 7 h. 15, M. P. Etien, rue Tustal, 15.

Notre-Dame : 7 h. 45, Mlle A. Latapy, rue Jean-Jacques-Rousseau, 10.

Sacré-Cœur : 9 h. 45, M. J.-H. Limouzin, rue Ambrôise, 15.

St-Paul : 11 h. 45, M. J. Ruffie, c. d'Alsace, 74.

Autres convois :

7 h. 45 : Mlle F. Sandeau, rue Terre-Nègre, 95.

8 heures : Mme L. Dineth, hôpital St-André.

9 h. 30 : Mme Ribaut, porte du Cimetière.

11 heures : Mme veuve A. Duat, porte du Cimetière.

# CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Henri Limouzin, sous-lieutenant au 1er d'artillerie (au front) ; M. Paul Limouzin, brigadier au 24e d'artillerie (au front) ; Mme veuve Simonnet, M. et Mme J. Bordenave, Mlle Elisa Limouzin, M. F. Griffoul et ses fils, Mme veuve E. Limouzin, M. M. veuve Courtadon et sa famille (Commeny), les familles P. Dulic, P. Beau, P. Pain, G. Limouzin, A. Bugat, P. Lacourès, E. Griffoul, A. Griffoul, A. Duviogneau, Chastagnard, Lafont, Bordenave, Limouzin, Lagrave, Ribaut, Langlade et Prévot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Henri LIMOUZIN,

leur époux, père, grand-père, beau-frère, neveu, oncle et cousin, qui auront lieu le lundi 10 juillet en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 15, rue Ambrôise, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

# CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Marcel Doulhon, M. et Mme Gaston Boulhon et leur fille, Mme veuve J.-B. Lapeyre et toute la famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Marcel BOULHON,

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, qui auront lieu le mardi 11 courant en l'église Saint-Jean.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts précises. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

# CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Adrien René Bertruc, le capitaine Bertruc et leurs enfants et toute la famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean RUFFLE,

leur père, beau-père, grand-père, qui auront lieu le lundi 10 courant en l'église Saint-Paul-Saint-François.

On se réunira à la maison mortuaire, 73, cours d'Alsace-et-Lorraine, à une heure un quart, d'où le convoi funéraire partira à une heure trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté au cimetière où aura lieu l'inhumation.

Réunion porte du cimetière à deux heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

# REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles P. Lavaud et Ostins, Duthil, Sistau, J. Lavaud remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme P. LAVAUD,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le mardi 11 juillet, à huit heures et demie, dans l'église du Bouscat.

# ANNIVERSAIRE

Une messe sera dite en l'église Saint-Pierre le mercredi 12 juillet, à dix heures, pour le repos de l'âme de

M. Fernand LIEGAUX,

Professeur au lycée.

# LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 9 Juillet

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord et l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 23 mm d'eau au ballon de Servance, 21 à Belfort, 19 à Besançon, 17 à Paris, 13 à Nancy, 8 à Nancy, 2 au Mons et à Clermont-Ferrand.

Ce matin, le temps est généralement nuageux, brumeux dans le Sud, pluvieux dans l'Est.

La température reste sensiblement la même sur nos régions ; elle se relève en Bretagne. Le thermomètre marquait ce matin : 100 au ballon de Servance, 14 à Belfort et à Nantes, 15 à Dunkerque, à Paris et à Brest, 17 à Nancy, à Clermont-Ferrand et à Bordeaux, 20 à Marseille, 21 à Perpignan, 27 à Alger.

En France, un temps nuageux, brumeux et assez chaud est probable.

# MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 9 juillet

Montés en rade :

Amiral-Fourichon, st. fr., c. Heurté, de la Côte occidentale d'Afrique.

Alto, st. ang., c. Robinson, de Garston.

Lafayette, st. fr., c. Roch (en avaries).

Wilfred, st. norv., c. X., de Cardiff (en avaries).

# PAULIAC, 9 juillet

Montent :

Niemen, st. fr., c. X., du Sénégal.

Le-Morbihan, st. fr., c. X.

Vigilância, st. norv., c. X., de New York

Aux appointements :

Siberia, st. suéd., c. X.

Lotos tr.-m. norv., c. X.

Ville-de-Constantine, st. fr., c. X.

Marie-Louise, god. fr., c. X.

# Rade de montée :

Kronstad, st. suéd., c. X.

Saphir, st. norv., c. X., de Glasgow.

La-Rance, st. fr., c. X., de New-York.

Lisboa, st. port., c. X., de la Corogne.

Sternstadt, st. norv., c. X.

Liberty, god. fr., c. X., de Lisbonne.

Gurly, st. norv., c. X., de Manchester.

Export, st. ang., c. X.

Greystoke-Castle, st. ang., c. X.

Bras, st. norv., c. X.

Egypte, st. belge, c. X., d'Angleterre.

# PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 8 juillet.

Essence de térébenthine. — Ferme, calme.

Disponible, 40 sh. 3 d. ; juillet-août, 40 sh. 6 d. ; septembre-décembre, 41 sh. 3 d. ; janvier-avril, incote.

Essence de colophane. — Ferme.

Disponible, 39 sh. 6 d. ; juillet-août, 40 sh. 3 d. ; septembre-décembre, 41 sh. 3 d. ; janvier-avril, incote.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

P. H., classe 13. - 1. Non. - 2. Pas avant la fin de l'année. - 3. Oui, votre mère pourrait toucher l'allocation. - 4. Oui, il y a un délai.

Chronique du Département

Bègles

CONSEIL MUNICIPAL. - Séance mardi 12 juillet, à huit heures trente du soir.

Lesparre

A L'HONNEUR. - Le lieutenant aviateur Fernand Raulet, de Saint-Germain-d'Estueil, a été cité à l'ordre du corps d'armée.

Blaye

A L'HONNEUR. - Notre jeune compatriote M. G. Foucaud, caporal mitrailleur, a été cité à l'ordre de la brigade.

hommes au cours d'un violent bombardement au cours duquel un obus est tombé sur l'abri de son escouade.

LES PRIX AU COLLEGE. - Jeudi 13 juillet aura lieu la distribution des prix aux élèves de notre collège.

Libourne

CAISSE D'EPARGNE. - Voici les résultats des opérations faites à la Caisse d'épargne de notre arrondissement pendant le mois de juin 1916.

Eugène Yot, soldat au 4e colonial, à Bayonne, et Emille-Noddy Brousquet, journalier, rue Beaujour (impasse Loyer), à Libourne.

Décès. - Jeanne Turin, épouse Lourdau, 66 ans, rue de Bordes; Mathieu Sabourau, 82 ans, rue de Bordes; Bernard Ragot, 89 ans, à Condat; Bastien Lacombe, 60 ans, rue de la Vieille-Grange.

Salleboeuf

JOURNEE SERBE. - C'est une somme de 35 fr. 50 et non de 3 fr. 50 qu'a rapportée la Journée serbe dans la commune.

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE du 8 juillet. - Cours pratiqués: Poulets, de 5 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 9 à 12 fr.; pintades, 10 fr.; pigeons, de 2 à 4 fr.; oisons, de 13 à 17 fr.; canetons, de 4 à 5 fr.

La Réole

TITRES UNIVERSITAIRES. - Notre jeune et sympathique sous-préfet, M. André Faure, vient de passer avec succès devant la Faculté de Bordeaux l'examen spécial qui lui confère le titre de docteur ès sciences ju-

ridiques et de docteur ès sciences politiques et économiques.

M. André Faure, nous exprimons nos bien sincères félicitations.

MARCHE du 8 juillet. - Cours pratiqués: Blé, 60 sacs, 27 fr. 75 les 80 kilos.

Bazas

ACCIDENT DE VOITURE. - Samedi, la voiture de Mme Mothes, d'Aubiac, stationnée devant l'épicerie Dufour, cours Ausone.

Mme Mothes ayant voulu sortir la bride pour arranger le mors, l'animal, effrayé, s'enfuit; Mme Mothes était dans la voiture.

MARCHE du 8 juillet. - Cours pratiqués: Poules, de 7 à 12 fr.; poulets, de 6 à 10 fr.; dindons, de 14 à 20 fr.

MARCHE du 8 juillet. - Cours pratiqués: Pailles de seigle, 7 fr. 50; foin, de 3 à 4 fr.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

L'Affaire d'Avortement

A la suite de l'instruction ouverte contre la dame Gabard, de Libourne, inculpée d'avortement, affaire qui a déjà amené l'arrestation de deux femmes, l'une de Moulédyer, l'autre de Saussignac, pour complicité, une quatrième arrestation vient d'être faite.

REQUISITION DES LAINES. - Les propriétaires de laines sont avisés que les experts acheteurs de l'Etat recevront les laines de la commune de Bergerac, au siège de la commission de ravitaillement de Bergerac, les 24 et 25 juillet.

BREVET D'APTITUDE MILITAIRE. - Cinq candidats faisant partie de la Moskowa 68 sont présentés et ont été ainsi reçus: Ier, Georges Gay, 2e, Roquevauc 3e, Mirabiel 4e, Constant; 5e, Besse.

LIVRE D'OR. - Le maire de Bergerac prie les familles dont un ou plusieurs de leurs membres sont morts pour la patrie, décorés ou cités à l'ordre des armées de vouloir bien fournir au plus tôt tous renseignements utiles à la confection du livre d'or de la commune de Bergerac.

Nom, prénoms, régiment, grade, date et lieu du décès; 2. nature de la déclaration; 3. texte de la citation.

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

J'ACHÈTE 15 0/0 plus cher TITRES et Coupons étrangers. MAISON J. MAURIN SUCRE EXTRA, 1 fr. 40 le kilo. FIGUES A BOISSON Prix spéciaux par fortes quantités. 606 VOIES URINAIRES.

Madame, AUJOURD'HUI demandez partout Les Dernières Modes de Paris. Rédactrice en Chef: Mlle CAMILLE DUGUIT. LES DERNIÈRES MODES DE PARIS (Publication mensuelle) sont en vente partout au prix de 0.75 C.

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que l'UROMÉTINE Lambiotte frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urométine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui défie toute analyse, et son prix extrêmement réduit.

VENDE: 1° à Bordeaux-Bastide, qual Deschamps, 45, deux terrains, 1,500 mèt. et 2,500 mèt., pouvant convenir à Industriels. S'adresser à M. Dupont, 48, rue Vital-Carles, 48, à Bordeaux.

Les Dernières Modes de Paris sont en vente dans les Magasins de la «Petite Gironde»

606 Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements. BLENNORRHAGIES et complications. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest.

UNE EVOLUTION. L'achat d'une mach. à écrire RECONSTRUITE, garantie, est préférable à l'achat d'une neuve, parce que plus SOLIDE et MEILLEUR MARCHÉ. Ttes machines: Underw., Remingt., Yost, etc., 52, all. Tourny, Télép. 9-61.

VENTE AUX ENCHÈRES par le ministère de M. J. DUGUIT Commissaire-Priseur. Lundi 10 juillet 1916, à 2 heures, qual de la Monnaie, il sera vendu: 1° barriques pouvant porter 67 barriques; Au comptant et 5 %.

VENTE PUBLIQUE DE 427 BARILS NITRATE D'AMMONIACQUE AVARIE. Lundi 17 juillet, à trois heures de l'après-midi, il sera vendu publiquement, par le ministère de M. Géo. GUFFLET, courtier assermenté dans le magasin de la rue de la Falencerie, pour compte de qui de droit, 427 barils nitrate d'ammoniacque provenant du vapeur «AVALANEDA».

AV. BICYCLETTE garçonnet, 60 fr., 8, rue Vital-Carles. ON DEM. à l'usine à gaz de Ste-Foy-la-Grande un chauffeur. S'y adresser à B. les conditions.

AUXILIAIRE, tourneur, mobilisé à Firminy, dem. perm. au B. Bordeaux ou environs. S'adr. rue Lafon, 7, Bordeaux-Bastide.

VENTE AUX ENCHÈRES le mardi 11 juillet 1916, à 1 h. 1/2, Hôtel des Ventes, 7, rue Voltaire, 7, Bordeaux. Lits et couchés, armoires, secrétaire, dressoir, glaces, table, sièges, lavabos, machines à coudre, bascule, tableaux, vaisselle, verrerie, bibelots, etc. Au comptant, 5 % en sus. M. FOURÉRIER, commissaire-priseur.

CONFISERIE Ouvriers de Maison Olivier, à TOULOUSE. A vendre 2 moteurs électriques 1/4 HP. - Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal.

TALIENS tourneurs, ajusteurs, chaudronniers sont demandés par St. François des Torpilles Whitehead, à St-Tropez (Var); après essais seront mis à sursis d'appel.

LES ETABLISSEMENTS A. HARRI-BEY et Cie, 39 à 47, chemin de Pessac, Bx, sont acheteurs par grosses quantités de HÊTRE, ROYER, PEPLIER, PIN, SAPHIN, grumes et sciages.

VENTE APRÈS DÉCÈS (CONTINUATION) M. BARINGOU commissaire-priseur. Le lundi 10 juillet 1916, à 13 heures, Hôtel des Ventes, 7, rue Voltaire, il sera vendu: Chambre à coucher pitchpin, armoires à glaces, tables, chaises, fauteuils, lavabos, ustensiles de ménage, vaisselle, verrerie.

AV. Pâtisserie viennoise, après fortune, à l'essai. Facilités. Ecrite p. renseignements à M. Jourd'et, 49, rue Castagne, Bordx.

JEUNE GARÇON pour courses, demandé à St. Jean, rue Cornac, Bx.

LEÇONS AUTO. BURGLASSE, 190, r. Judaïque, Bx.

Sulfates de Cuivre. J. DASSY, 45, rue du Chal-des-Farines, 45, Bordeaux.

ON DEMANDE: des margues, des apprentis valets, un jeune manoeuvre, 44, r. des Menus.

POIREAUX, Moyen infailible de détruire les vers. Ecrite à Forast, villa Mon-Réve, Viand, par Jonzac (Ch.-Inf.), Jérémy Humb, ou M. LAUBÉ.

ON ACHETERAIT propriété rapport et agrément, cantons de Créon et Carbon-Blanc. Ecrite à LISLE, Agence Havas, Bx.

ON DEM. ouvriers tourneurs, bons salaires, obus de 75. S'adresser, 62, cours de Toulouse.

AV. matériel confection: 1 banc, 10 mach. Singer au noir, 11 bottes, 1 mach. à coudre, 1 mach. à tricoter, 1 mach. à tisser fin motif. Huguet, 18, D'océan, Royan.

ON DEMANDE bonne à tout faire de 8 à 5, rue du Cloître, Bx.

AV. forte jument attelée avec baladeuse 100 qx. Adr. J.

ON DEM. VASTE CHAI, préférence sera donnée à chai possédant installation complète. Brunel, 37, rue Tourat, Bordx.

ALLO! Téléphone 9-51. Location Amach à écrire ttes marg. dep. 10 fr. par mois, 52, all. Tourny.

M. STELLA reçoit toujours M. STELLA reçoit toujours M. STELLA reçoit toujours M. STELLA reçoit toujours M. STELLA reçoit toujours

ON DEM. bonne enfant av. sér. réf. Ec. Gaspard, Ag. Havas.

ON DEM. ouvriers tourneurs, bons salaires, obus de 75. S'adresser, 62, cours de Toulouse.

ON demande VASTE CHAI, préférence sera donnée à chai possédant installation complète. Brunel, 37, rue Tourat, Bordx.

MM. CHANVRIER FRÈRES marchés de chevaux, recevront le 16 courant un nouveau convoi de chevaux de TOUTS GENRES. Rue Lecocq, 37, Bordeaux.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 10 juillet 1916

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Hoch, hoch! fient en sourdine les assistants. L'orateur s'était levé pour ne rien perdre de sa courte taille. Il se rassit et passa à la réification des complies.

Des sommes énormes passaient entre ses mains; rien n'était épargné par le reître couronné qui menaçait la tranquillité de l'Europe pour le triomphe de ses projets. Le baron Steinberg, avec une précision extrême, expliqua en quelques instants au conseiller l'état des affaires de la puissante association qu'il dirigeait.

"Tout, fit-elle. Incurie... négligence... désordre... C'est bien. A l'heure exacte, l'assemblée fut au complet. Une vingtaine d'invités avaient répondu à l'appel du maître.

Le major Rupert, fidèle à ses préjugés, grommelait intérieurement: "Drôles de noms, drôle de monde! Mais rien à critiquer; les visages étaient agréables, les salons splendides. Les deux portes de la salle à manger s'ouvrirent. Un maître d'hôtel de haute taille, imposant dans son col d'une éblouissante blancheur, annonça solennellement: - Son Excellence est servie..."